

# TERRE ROUGE

Daniel Varoujan

Adaptation française  
de Vahé Godel

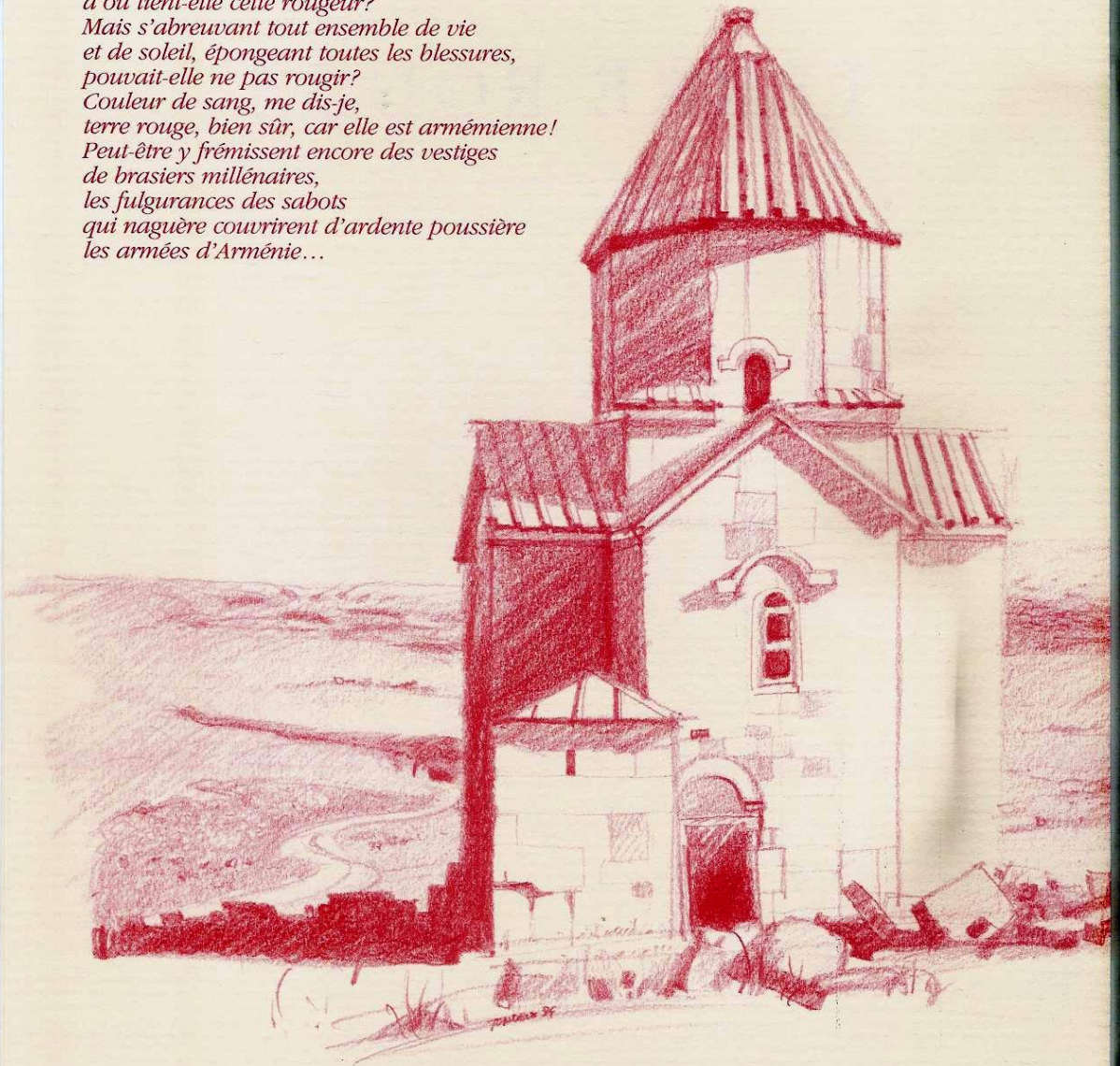
**J**ai là sur ma table, dans une coupe,  
un peu de terre d'Arménie.  
L'ami qui m'en a fait cadeau croyait  
m'offrir son cœur – bien loin de se douter  
qu'il me donnait en même temps celui  
de ses aïeux.

Je n'en puis détacher mes yeux  
– comme s'ils y prenaient racine...

Terre rouge. Je m'interroge:  
d'où tient-elle cette rougeur?

Mais s'abreuvant tout ensemble de vie  
et de soleil, épongeant toutes les blessures,  
pouvait-elle ne pas rougir?

Couleur de sang, me dis-je,  
terre rouge, bien sûr, car elle est arménienne!  
Peut-être y frémissent encore des vestiges  
de brasiers millénaires,  
les fulgurances des sabots  
qui naguère couvrirent d'ardente poussière  
les armées d'Arménie...



*Y subsiste peut-être un peu de la semence  
qui me donna la vie, un reflet de l'aurore  
à laquelle je dois ce regard sombre,  
ce cœur que bante un feu surgi  
des sources mêmes de l'Euphrate,  
ce cœur couvant l'amour non moins que la révolte...  
Y scintillent peut-être  
quelques paillettes, quelques bribes  
de notre livre d'or: un atome de Haïk,\*  
une particule d'Aram,\* un éclat chu  
de l'œil cosmique d'Anania\*...  
Oui, devant moi, sur ma table, emplissant  
à peine une coupe, cette poignée de terre  
pourpre résume tout un peuple,  
un pays mémorable aujourd'hui revêtu  
d'une éclatante chrysalide;  
oui, par le truchement de ce corps minuscule  
un pays tout entier me parle, m'interpelle  
– comme les astres qui fécondent  
les bleus labours de l'infini,  
sa poussière de feu illumine mon âme...  
Tressaille alors la lyre  
de mon impatience et mon désert  
soudain verdoie comme sous les caresses  
d'un souffle printanier;  
des visages meurtris traversent ma mémoire,  
des bouches vengeresses – mon cœur est la proie  
de griffes inconnues...*

*Cette poignée de terre, cet amas de poudre,  
je le conserve avec bien plus d'amour  
que n'en aurait après la mort mon âme  
en recueillant les cendres de mon corps  
dispersées par le vent...  
Terre rouge, exilée – héritage, relique,  
offrande, talisman – alors  
même que sous ma plume un poème  
est en train de naître, souvent je pleure  
à la vue de cet infime lambeau  
d'Arménie, je rugis – me rivant l'âme  
dans le creux de la main,  
j'arme mon poing!*

*Daniel Varoujan*



\* *Haïk*: héros éponyme, fondateur légendaire de l'Arménie (Hayastan).  
*Aram*: fils de Haïk.  
*Anania* de Chirak (610-685): célèbre géographe, le premier grand savant arménien.

## «Fort et pur comme le vin»

D'origine paysanne, Daniel Varoujan est né en 1884, près de Sivas (Anatolie), sous le règne d'Abdul Hamid II, dernier souverain ottoman, qui, responsable du massacre de près de 500 000 Arméniens, mérita le surnom de «Sultan rouge».

En 1894, à Constantinople où il s'était rendu pour chercher un emploi, le père de Daniel fut arrêté et jeté en prison. Misère et terreur quotidiennes. L'enfant est envoyé à Venise, au Collège Saint Lazare. C'est là qu'il commence à écrire et que paraîtra son premier recueil : *Les frémissements*. Le jeune poète poursuit ses études à l'Université de Gand, où il découvre la culture occidentale et particulièrement la poésie française (Hugo, Baudelaire, Verhaeren...). De retour à Constantinople, Varoujan y publie *Le cœur de la race* – l'édition est épuisée en un seul jour. Puis il se retire dans sa province natale, s'y marie et devient instituteur. En 1912, il s'établit avec les siens dans la capitale, où voient le jour ses

*Chants païens*. Arrêté par la police turque le 24 avril 1915, en même temps que plusieurs centaines d'autres intellectuels arméniens, il est assassiné quelques mois plus tard.

Durant sa brève captivité, Varoujan avait continué à écrire son *Chant du pain*. Il ne put l'achever. L'œuvre parut à Istanbul, six ans après sa mort. Alliant les trésors de la tradition populaire aux plus hautes vertus de la langue arménienne, «fort et pur comme le vin», Daniel Varoujan illumine et embrase tout ce qu'il nomme, et demeure l'un des plus prestigieux poètes d'Arménie.

Vahé Godel